

La célébration du bicentenaire de la guerre de 1812 en Russie : petit aperçu d'un jubilé pléthorique

ALEXANDRE PODMAZO

La célébration du bicentenaire de 1812 a, par son ampleur, sans doute dépassé les jubilés du centenaire et du cent cinquantième anniversaire. Sa préparation a commencé dès 2005. L'initiative est partie d'une table ronde organisée par des historiens à Maloïaroslavets cette année-là. Ceux-ci ont décidé de lancer un appel au Président de la Russie pour organiser une célébration au niveau national. Les gouverneurs des régions de Moscou, de Smolensk, de Kalouga, le maire de Moscou, le Président de l'Académie des sciences, les directeurs de l'Ermitage et du Musée historique d'État se joignirent à ces historiens. Le 28 décembre 2007, le Président de la Fédération de Russie signait le Décret sur la célébration du jubilé en 2012. Le gouvernement était chargé d'élaborer le plan des principales manifestations.

Conformément au Décret présidentiel, le 13 janvier 2009 une Commission d'État pour la préparation et la réalisation de la célébration fut formée, composée des chefs des régions sur les territoires desquels eurent lieu les opérations militaires en 1812, des dirigeants des principaux ministères et départements concernés, d'hommes politiques, de savants, d'hommes de lettres. Le Président de la Russie, lui-même, était à la tête de la Commission. Le

2 novembre 2009, le gouvernement approuvait le programme des principales manifestations et prévoyait un budget correspondant. Au niveau régional des comités furent également formés pour préparer des manifestations financées par les budgets régionaux. Tandis que d'autres mesures devaient être financées par des sponsors.

Les manifestations culturelles et scientifiques, consacrées aux événements de la guerre de 1812 et à ses héros, ont commencé dès 2010. On a édité près d'une centaine de livres scientifiques et de vulgarisation scientifique sur ces thèmes, on a réédité une multitude d'œuvres, principalement des mémoires. Parmi ces travaux, il faut citer les trois tomes de l'encyclopédie *La Guerre patriotique de 1812 et la campagne libératrice de l'armée russe en 1813-1814*¹, *Le livre de la mémoire des officiers russes, morts, portés disparus et blessés durant la Guerre patriotique de 1812*², ainsi que la monographie collective *La Guerre patriotique de 1812 dans la mémoire culturelle de la Russie*³. Tout comme en 1912, le jubilé a été le catalyseur de l'édition des recueils de documents de la guerre, préparés par les plus grandes archives de Russie. Beaucoup de documents sur les événements de 1812-1814 sont devenus accessibles aux chercheurs sur les sites Internet, dont les sites du Musée-panorama de la Bataille de Borodino⁴ et de l'Agence fédérale d'archives⁵ qui présentent des documents conservés dans les archives nationales. Toutes les revues et la plupart des journaux nationaux ont consacré des publications et même des cycles de publications à la guerre de 1812 et à ses héros : il s'agit sans doute de quelques dizaines de milliers d'articles. Les médias électroniques ont publié en 2012 près de cinquante mille articles et plus de 2 700 vidéo, consacrés à la guerre de 1812.

Plus de trois cents documentaires ont été tournés en Russie, parmi lesquels « La Guerre de 1812. La première guerre d'information » d'Alexeï Denissov et « La guerre et la paix d'Alexandre I^{er} » d'Eléna Tchavtchavadzé. Le « grand » cinéma, a produit trois films pour le grand public, tous très décevants. Le premier, « Rjevski contre Napoléon » de Marius Waisberg, n'est

1. *Otečestvennaja vojna 1812 i osvoboditel'nyj poход russkoj armii 1813-1814 godov, Ènciklopedii v 3-x tomax*, M., ROSSPEN, 2012.

2. *Kniga pamjati oficerov rossijskoj armii, ubityx i ranenyx v Otečestvennoj vojne 1812 goda*, M., Kučkovo Pole, 2012.

3. L. V. Mel'nikova, S.S. Sekirinskij, A. A. Podmazo, A. V. Golubev & N. N. Aurova, *Otečestvennaja vojna 1812 v kul'turnoj pamjati Rossii*, M., Kučkovo pole, 2012.

4. <http://www.wardoc.ru/>

5. <http://1812.rusarchives.ru/>

rien d'autre qu'une parodie tellement absurde, qu'elle n'est pas digne d'une analyse critique. Deux autres films, « La Ballade des uhlands » d'Oleg Fessenko et « Vassilissa Kojina » d'Anton Sivers, contiennent tant de fautes historiques qu'on ne peut pas les qualifier d'historiques, mais plutôt de fantaisies sur le thème de 1812.

Dans de nombreuses villes de la Fédération de Russie – de Kaliningrad à Vladivostok –, se tinrent des colloques scientifiques ou des tables rondes sur la guerre de 1812. Les plus importantes de ses manifestations scientifiques furent les conférences internationales, organisées à Moscou en juillet 2012 par l'Institut d'histoire universelle, et en octobre 2012 par l'Institut d'histoire de la Russie, auxquelles ont participé des spécialistes du monde entier. Des conférences sur la guerre de 1812 ont également été organisées dans les centres russes de la science et de la culture à l'étranger.

De nombreux musées russes se sont également emparés du sujet, rassemblant des pièces provenant de collections publiques et privées, et donnant lieu à plusieurs centaines d'expositions en deux ans et demi. Bon nombre d'expositions étaient organisées par des collectionneurs privés. Plusieurs musées spécialisés – le Musée-panorama la Bataille de Borodino à Moscou, le musée de Borodino (sur l'emplacement de la bataille) et le Musée de 1812 à Maloïaroslavets – ont rénové leurs expositions pour le bicentenaire. Le Musée Taroutinski dans la région de Kalouga et l'isba de Koutouzov à Moscou ont rouvert après une restauration. De plus, deux nouveaux « musées de la Guerre patriotique de 1812 » ont ouvert, l'un à Kalouga et l'autre à Moscou. La décision de créer un musée à Moscou avait été prise en 1912, mais la Première Guerre mondiale et la révolution de 1917 ont empêché de l'ouvrir, bien que des objets eussent déjà été collectés dans tout le pays. En 2012, la plupart de ces objets ont été exposés au Musée historique d'État et au Musée de la guerre patriotique de 1812.

Enfin, diverses manifestations habituellement organisées en Russie furent consacrées au bicentenaire de la victoire de la Russie dans la guerre nationale de 1812, à commencer par la fête du Nouvel An au Kremlin, le 31 janvier 2011. Citons le festival de fontaines de Peterhof, le rassemblement de motocyclistes de Maloïaroslavets, le Festival d'art culinaire à Moscou, le Festival de fanfares « la Tour Spasskaïa » ou le Festival de fleurs du parc Kouzminkî à Moscou. Des compétitions sportives, différentes courses automobiles, des cross cyclistes et motocross furent ainsi consacrés à la date commémorative. Dans la province de Tchéliabinsk une course

de ski de 30 kilomètres, était dénommée « de Fer-Champenois à Paris⁶ » en l'honneur des batailles de 1813-1814.

Les reconstitutions historiques en tout genre ont connu un grand succès. Celles traditionnelles des batailles de Borodino, Smolensk, Maloïaroslavets et autres, ont été particulièrement grandioses. Le nombre des spectateurs venus à Borodino a triplé par rapport aux autres années : environ 300 000 personnes, dont un bon nombre venu de l'étranger. Le Président Poutine a fait le déplacement, c'était le premier chef d'État russe à assister à la reconstitution depuis Nicolas II en 1912. Également, pour la première fois depuis cent ans l'icône de la Mère de Dieu de Smolensk, qui avait accompagné les troupes russes au cours de la bataille en 1812, fut transportée de la cathédrale de Smolensk jusqu'à Borodino. Le 8 septembre, le patriarche Cyril célébra un office de demande d'intercession devant l'icône, placée à l'endroit où se tenait la batterie Raïevski. L'icône fut ensuite transportée à Moscou, dans la cathédrale du Christ-Sauveur, construite en mémoire de la victoire de la Russie dans la guerre de 1812, où les fidèles purent la vénérer⁷. De plus, une vingtaine de cosaques du Don à cheval sont partis sur les traces de Napoléon de Moscou en juin 2012, pour arriver à Fontainebleau en octobre. Ce périple qui traversa six pays : Russie, Biélorussie, Lituanie, Pologne, Allemagne, France, était entièrement financé par des fonds privés. De nombreux bals en costumes du début du XIX^e siècle furent organisés : bals des écoliers, des cadets, des officiers. L'apothéose eut lieu au Grand Palais du Kremlin, le 25 novembre 2012, à la veille de la fête de Saint-Georges, protecteur des troupes russes.

À l'occasion du bicentenaire, deux cents monuments, plaques commémoratives et bustes, ont été érigés à travers la Russie. Les plus grandioses d'entre eux sont le monument équestre à Alexis Ermolov à Orel, le monument à Mikhaïl Koutouzov à Krasnaïa Pakhra, le monument aux cavaliers bachkirs à Sibai, le monument aux héros de 1812 à Kamensk-Ouralski, le monument à Alexandre Tchernychev à Lytkarino, le monument à Piotr Bagration à Saint-Pétersbourg et le monument aux héros du 39^e Régiment d'infanterie à Tomsk. On a également restauré des monuments

6. *Fer-Šampenuaz* et *Pariž* sont deux bourgs de l'*oblast'* de Tcheliabinsk.

7. Il ne s'agissait pas précisément de l'icône originale de 1812, celle-ci ayant disparu pendant la Seconde Guerre mondiale. Sur l'organisation des manifestations du Bicentenaire par le Patriarcat de Moscou voir : <http://www.patriarchia.ru/db/text/2426402.html>, consulté le 6 novembre 2012.

détruits dans les années 1930, comme le monument de l'architecte Alexandre Brioullov, érigé à la gloire de la milice de Novgorod dans cette ville, qui avait été détruit en 1933 et a été entièrement reconstruit.

Moscou